



## **DES PROJETS ISSUS DE LA PANDÉMIE DE LA COVID-19!**

*La crise sanitaire engendrée par la pandémie de la COVID-19, plus précisément ses conséquences sur la santé des populations et la réponse des divers systèmes de santé ont éveillé des idées et des pistes de recherche que ce soit pour l'identification du virus, le séquençage de son génome et la création d'un vaccin, sur la mise en place de mesures de prévention, sur l'identification de facteurs de risque pour n'en nommer que quelques-uns. C'est le cas de plusieurs équipes de recherche du Consortium canadien en neurodégénérescence associée au vieillissement qui y ont vu de nombreuses pistes de réflexion, lesquelles étaient aussi essentielles à la poursuite des projets entrepris avant la pandémie.*

*Une rencontre virtuelle (confinement oblige!) avec certains de ces chercheurs nous permet de vous présenter quelques-uns de ces nouveaux projets et leurs applications.*

**Isabelle Vedel, co-lead de l'équipe 19 (ROSA Recherche en Organisation des Services sur l'Alzheimer)** a plus d'un projet sur la table de travail. Selon elle, la pandémie de la COVID-19 suscite une multitude de questions sur lesquelles il faut se pencher rapidement non seulement pour améliorer la dispensation des soins à la population, mais surtout pour se préparer à l'éventualité d'une prochaine crise sanitaire ou de la résurgence de la pandémie actuelle à l'instar de ce que vit actuellement la Chine. Parmi les projets auxquels elle travaille se trouve l'évaluation de l'utilisation des soins de santé et l'analyse de la mortalité due au COVID-19 pour les personnes atteintes de démence ainsi que l'organisation des soins pour les populations nordiques canadiennes.



- **ÉVALUATION DE L'UTILISATION DES SERVICES DE SANTÉ ET DE LA MORTALITÉ LIÉE À LA COVID-19 DES PERSONNES ATTEINTES DE DÉMENCE**

En collaboration avec la Société Alzheimer du Canada, ce projet à long terme vise à évaluer le nombre de décès directs liés à la COVID-19, mais aussi les décès indirects, c'est-à-dire ceux qui ont été attribués à d'autres causes, notamment à des problèmes de santé non traités. En effet, de nombreux patients auraient reporté des rendez-vous importants de peur de se rendre dans les hôpitaux et « d'attraper » le virus. Ce sont généralement des patients qui ont déjà des maladies chroniques (diabète, hypertension, asthme, etc.) et qui nécessitent une prise en charge et un suivi médical régulier pour le maintien de leur santé. Dans plusieurs cas, des problèmes sous-jacents associés à l'anxiété situationnelle, à la non-observance des traitements ou à d'autres facteurs ont mené à la détérioration de leur santé, à des problèmes cardiovasculaires et à autres complications qui auraient nécessité des soins urgents.

L'équipe de recherche s'intéressera par exemple à l'utilisation des services hospitaliers, de la sous- ou surutilisation des services d'urgence, aux hospitalisations ou placements en centre d'hébergement. Cette étude s'étendra sur une plus longue période de temps, car les causes de décès ne sont pas toutes disponibles, certaines ont besoin d'être évaluées ou réévaluées notamment pour connaître le lien possible avec la pandémie (dénutrition, cachexie, etc.). Les résultats seront ensuite comparés avec les données antérieures de mortalité.



L'équipe sait d'ores et déjà qu'il lui faudra agir afin de faire reconnaître la démence comme facteur de risque pour la COVID-19 en démontrant le risque accru d'infection et de mortalité causé par la fragilité de ces individus. Le Québec a connu une véritable hécatombe de décès liés à la COVID-19 dans ses Centres hospitaliers de soins de longue durée (CHSLD), un endroit où environ 80 % des bénéficiaires présentent une forme de démence. L'équipe a fort à faire; elle veut qu'à la lumière de ses résultats, l'étude puisse aider à protéger ces patients fragiles, leur offrir des services adaptés et aussi préparer le système de santé à l'éventualité d'une prochaine crise sanitaire.

## • L'ORGANISATION DES SOINS POUR LES POPULATIONS ÂGÉES NORDIQUES

Le second projet de recherche de l'équipe d'Isabelle Vedel désire évaluer la mise en place de mesures adaptées aux habitations du Grand Nord québécois, les services de santé dispensés à la population et les opportunités apportées par cette pandémie. Il est utile de rappeler que les populations nordiques ont des particularités territoriales certes, mais aussi culturelles qui diffèrent grandement de celles du Sud. L'accès aux services de santé y est restreint, mais la culture traditionnelle, ses initiatives communautaires locales et l'apport des aînés gagnent à être observées sous la loupe de la COVID-19 et peuvent être une source d'inspiration pour d'autres. En période de pandémie, les personnes âgées sont protégées par leur communauté; les chercheurs veulent donc voir et comprendre l'organisation, la mise en place et le déploiement de ces mesures.

Toutes les activités de recherche seront effectuées à l'intérieur même et par des membres issus de la communauté (l'équipe est composée de médecins d'origine autochtone, d'une anthropologue et de chercheurs). Cette structure de recherche prendra compte des particularités et des besoins de la communauté tout en offrant aux non-initiés une meilleure compréhension des réalités vécues par les populations de régions très éloignées. Plusieurs défis devront être surmontés, notamment la surpopulation dans les habitations, la mise en place de mesures de distanciation sociale, l'accès aux ressources essentielles (eau, nourriture, etc.) et à l'ensemble des services de santé.



La recherche sera conduite parmi les populations du Grand Nord du Québec et de l'Ontario, mais l'équipe d'Isabelle Vedel souhaite également travailler avec ses collègues du programme dédié aux populations autochtones du CCNV. Si jamais la pandémie se répandait dans les communautés du Grand Nord, les résultats de la recherche permettraient certainement de mettre en place plus rapidement des mesures adaptées et répondant mieux à leurs particularités traditionnelles, culturelles et de santé. Il est probable que nous pourrions également en tirer des enseignements pour les centres de soins qui accueillent nos personnes âgées, celles qui ont été le plus affectées par la pandémie.